

# Au de lekol

Céline en Haïti avec 

Mai 2017

Mes chers amis,

Voici à nouveau quelques nouvelles de ma vie et de mon travail en Haïti, avant une dernière ligne droite dont l'issue sera notre petit séjour annuel en Suisse, du 21 juin au 25 juillet !

## **Azoumounou !!!**

Une fois de plus, Haïti est sous tension...

A cause de troubles politiques ? Non, pas plus que ça en ce moment...

Un nouvel ouragan ? Non, ce n'est pas la saison...

Un tremblement de terre ? Non, heureusement...

Non, rien de tout cela : il s'agit d'une épidémie d'azoumounou !

Eh oui, après avoir vécu personnellement l'épidémie de choléra, du chikungunya, du zika, et diverses autres maladies virales dont une qui faisait super mal dans la bouche, nous voici maintenant dans l'ère du « azoumounou », une sorte de conjonctivite aiguë qui vous donne l'impression d'avoir du sable dans les yeux, qui brûle et j'en passe... Partout dans la rue, dans les bureaux, dans les écoles, on croise des gens munis de lunettes de soleil... Quand ils les enlèvent, ça donne envie de pleurer... Et, comme de coutume, ma famille a participé à l'activité ☺ (Allez, j'avoue : pour la première fois, moi seule, je résiste !!).

Vous me direz « bon, rien de très grave » mais, vu de l'intérieur, ce nouvel épisode est un problème de plus qui empêche d'avancer, qui fatigue, qui prend de l'énergie, qui génère des dépenses... Alors qu'Haïti n'en a vraiment pas besoin. Mais, comme les Haïtiens sont devenus les rois de la résilience, ils arrivent encore à en rire, plein de nouvelles blagues sont apparues sur le marché et, après trois jours d'enfer au lit, on trouve des lunettes de soleil et la vie continue !



## **L'intégration, pour le meilleur et pour le pire**

Attention attention, je vous annonce que j'ai franchi un pas de plus dans mon intégration villageoise : depuis mon arrivée à Deschappelles, j'ai déjà reçu une belle variété de surnoms, de Céléna à Céçou, en passant par Céloulou, Cé ou Célouna, ainsi que d'autres versions tout aussi charmantes ! Actuellement, les enfants de mon quartier ont commencé à m'appeler « Matante Céline » ou, version contractée, « mante Céline », doux nom donné aux femmes de leur entourage, à l'image d'une grande famille. Quel bonheur de se sentir chaque jour adoptée plus profondément au sein de cette communauté !



A part cela, comme plusieurs d'entre vous me l'avaient gentiment suggéré, j'ai enfin réussi à prendre des vacances en famille ! Nous avons traversé la frontière et nous avons profité d'une petite plage populaire en République Dominicaine, un vrai bonheur ! Eh oui, après 7 mois sans réussir à me décider, j'ai « réussi »... Malgré la honte d'éprouver un besoin « de riche », et celle de pouvoir combler ce besoin... Malgré la culpabilité profonde de laisser tous « les miens » dans leur dur quotidien pendant que j'osais aller me ressourcer... Malgré le sentiment d'indécence de représenter, à petite échelle, l'insupportable injustice humaine... J'apprends lentement à vivre avec ces dilemmes qui ne disparaîtront sans doute jamais.

## **Toujours du nouveau !**

Au niveau professionnel, mon équipe et moi continuons notre petit bout de chemin dans la formation des enseignants. Presque chaque jour, nous identifions de nouveaux besoins, des nouvelles urgences sur lesquelles il faut travailler, alors qu'il nous semble que nous avons toujours tellement à faire dans les différents chantiers déjà démarrés...



Depuis longtemps, nous nous concentrons sur la diminution de la violence, la préparation des leçons, la prise de conscience des différents types d'apprentissages, le développement d'une pensée propre et personnelle (d'où notamment notre projet si ambitieux autour de la philosophie avec les enfants), l'enseignement du français dans un système linguistique un peu schizophrénique. Rien de tout cela n'est terminé, malgré de jolies petites victoires quotidiennes. Mais dernièrement, nous

avons voulu ouvrir de nouvelles voies d'expérimentation en vue d'avoir un impact concret sur d'autres réalités encore.

Tintintiiiiin... Voici donc les nouveautés retenues au menu de ces dernières semaines (et des prochaines, bien entendu) : l'enseignement de la géographie, l'éducation sexuelle et l'accompagnement des profs des « mornes ». Pour ce dernier sujet, je vous mets en pièce jointe un petit article que j'ai écrit à sujet. Pour la géo et l'éducation sexuelle, permettez-moi d'échanger avec vous, en vrac, quelques mots concernant mon vécu.



## **Dans la peau de Galilée**

Lors d'un séminaire où nous tentions de fabriquer du matériel didactique avec nos enseignants, nous avons fait le constat que plusieurs d'entre eux tenaient la carte d'Haïti à l'envers. Lorsque je m'approchais d'eux pour comprendre ce phénomène et que je leur demandais, par exemple, où se situait la capitale, ils me disaient en souriant qu'ils devraient faire une recherche plus approfondie... Alors que l'étude de la carte d'Haïti est l'un des sujets principaux des programmes de l'école primaire.

Suite à quelques dialogues, nous avons décidé de cibler nos deux grosses formations du congé de Carnaval, en mars, sur la géo. Et, mes chers amis, c'était absolument passionnant ! Difficile de trouver des mots pour raconter l'émotion avec laquelle les enseignants découvraient, après 10 minutes de réflexion, que la carte qu'ils avaient sous leurs yeux représentait leur village... et l'émerveillement avec lequel ils s'amusaient ensuite à essayer de reconnaître chaque bâtiment de leur vie

quotidienne, vu sous un autre angle ! De même, quand chacun devait aller s'asseoir à la place qui lui était assignée sur le plan de la classe : plus de 30 minutes de débats entre eux, au terme desquelles on n'était toujours pas d'accord sur la place de chacun ! C'était sublime de revivre, en l'espace de trois jours, nombre de découvertes humaines de l'ordre de centaines d'années. Quelques perles :

J'ai affiché deux cartes du monde centrées différemment (l'une avec l'Europe, l'autre avec l'Amérique au milieu) en leur demandant de quoi il s'agit. Les réponses :

- Celle-ci, c'est le monde... Celle-là, c'est pas le monde, c'est l'Europe !

Puis, ayant sorti un globe dont nous découvrons ensemble progressivement les différents aspects, je demande où nous sommes, nous, les hommes, par rapport à ce globe. Réponse :

- Ça, c'est une belle question philosophique !!!

Dans un enchaînement passionné de questions et réponses, un enseignant demande :

- Y a-t-il, à quelque part dans le monde, un bout ??

Je lui réponds que c'est une excellente question ! Je demande donc au groupe où nous finirons par arriver si nous marchons tout droit, sans fin, depuis ici. Un enseignant tente une réponse :

- Si on avance tout droit, on arrivera à Port-au-Prince, puis Saint-Domingue, puis au Chili, au Brésil, ensuite Miami, puis en Chine... Il y aura toujours un nouveau pays, on ne pourra jamais marcher assez pour arriver au bout.

Qu'en pensent les autres ? Ils approuvent... ils ont l'air d'accord.

Finalement, après avoir compris où nous nous positionnons sur le globe et particulièrement, nous, en ce moment, à Lachapelle, un enseignant, l'air émerveillé, se lève et dit :

- Mais, en fait, Lachapelle est le centre du monde !!!!

Quel magnifique défi pédagogique que d'essayer de faire chercher et réfléchir des adultes sur des sujets qui nous semblent si basiques, afin de les amener à avancer naturellement et logiquement dans leur

perception du monde, en sachant que je ne suis pas dans leur tête et qu'on a si peu de temps... C'était pour moi absolument fou et merveilleux de pouvoir vivre des moments si intenses d'apprentissages et de découvertes.

Heureusement, mon enthousiasme semblait généralisé : au milieu de ce séminaire, un enseignant est venu me dire : « Madame Céline, wouaw, jusqu'à présent, c'est EX-CEL-LENT ! »



## **Dis, comment on fait les bébés ?**

Comme de nombreux pays du Sud, Haïti souffre durement de tout ce qui touche aux comportements sexuels à risque, particulièrement les grossesses précoces et/ou non désirées ainsi que les diverses maladies sexuellement transmissibles. C'est au quotidien qu'on croise des fillettes enceintes ou des mamans pauvrissimes ayant déjà 4, 5, 6 ou 7 enfants dont elles n'arrivent pas à répondre aux besoins... et voilà qu'elles sont enceintes encore.

Or, il se trouve qu'il y a un énorme tabou autour de ces sujets : ni les parents, ni les enseignants n'osent en parler avec les enfants et les jeunes. Rien n'est dit, tout est interdit, et dès qu'une jeune fille a le malheur de tomber amoureuse, juste ça, elle a de fortes chances de simplement recevoir d'énormes coups de fouet dans le but qu'elle se décide à « aimer » quand elle aura obtenu son bac. Point. Résultat : comme on ne peut pas empêcher quelqu'un d'aimer, tout se fait en cachette, sans aucune compréhension, sans aucune prudence, et c'est la cata. Vraiment la cata.

Avec notre équipe de formateurs bénévoles, nous avons décidé de nous attaquer à ce fléau en commençant à y penser, à en parler, à y réfléchir

entre éducateurs, à outiller les enseignants que nous formons, pour qu'ils puissent, eux, avoir un impact sur cette réalité, en formant les élèves et les parents à cette problématique. En fait, ça ressemble un peu à une « mission impossible », mais on a eu envie d'y croire, et on s'est lancés ! Parce que ça doit commencer par nous. Parce que si on arrive à élaborer un petit cadre de travail, ce sont plusieurs centaines d'enseignants qui pourront recevoir une initiation, pour une influence sur des milliers d'élèves, des milliers de parents... ça va vite !

Lors d'un premier atelier de débroussaillage avec 30 enseignants, j'ai réalisé que l'écrasante majorité d'entre eux n'a aucune idée du fonctionnement du cycle menstruel de la femme, à quel moment on peut tomber enceinte, comment ça se fait... Il y a donc vraiment du pain sur la planche, mais également une volonté collective gigantesque d'agir et de se responsabiliser pour changer cette réalité qui pose problème. Je vous donnerai des nouvelles de notre avancement et, en attendant, si l'un ou l'une d'entre vous a quoi que ce soit qui pourrait nous aider (affiches, docs didactiques, expérience...), nous sommes preneurs !



### **Pour terminer...**

Une fois de plus, je remercie du fond du cœur chacun d'entre vous qui contribuez, de quelque manière, à la réussite de cette aventure qui me semble avoir tellement de sens. Merci aussi à Eirene Suisse de croire à ce travail à long terme qui prend du temps, qui n'a pas de résultats chiffrés prouvant l'efficacité de telle ou telle action, mais qui a déjà changé tant de vies, tant de réalités. Je mesure au quotidien le rôle immense que joue la relation solide et bienveillante que j'ai tissé avec chaque enseignant dans son rapport à lui-même, à son travail, à ce qu'il peut faire dans sa classe et sa communauté.

Chers amis, vous remarquerez que, pour une fois, je ne vous ai pas parlé de ma famille et spécialement de mes petits mecs Nolam et Taomé... C'est juste pour avoir encore plus de plaisir à vous raconter leurs 1001 aventures de vive voix dans quelques semaines 😊

En attendant, veuillez recevoir mes pensées très chaleureuses.

Céline



### **De votre côté...**

♥ Amis enseignants, la fin d'année scolaire approche, avec les rangements et tris habituels... Ne jetez pas ce qui vous semble pouvoir nous être utile ! Crayons (même usagés), pinceaux, feutres, cahiers, ciseaux, colles, trombones, fourres, jeux, livres.... Je passerai avec joie les chercher si vous me le faites savoir !



♥ Réservez déjà votre jeudi 22 juin en début de soirée ! 24 heures après notre arrivée en Suisse, une rencontre de partages aura lieu, dont je vous communiquerai les détails dans les plus brefs délais. Notez aussi que nous serons présents et disponibles du 22 juin au 25 juillet !

♥ N'hésitez pas à me donner de vos nouvelles, et ne vous dites surtout pas qu'elles sont dérisoires

par rapport aux nouvelles d'Haïti... J'adore vous lire et les potins suisses m'intéressent toujours, hihii!

♥ Découvrez, si ce n'est pas encore fait, l'association grâce à laquelle tout cela est possible, sur le site [www.eirenesuisse.ch](http://www.eirenesuisse.ch). Vous pouvez aussi nous aider à continuer notre chemin, en versant un don sur le compte CH93 0900 0000 2300 5046 2 mention « Céline Haïti ».

